

M.E.S., Numéro 118, Juillet-Septembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 18 janvier 2022

STRUCTURES DES MENAGES ET QUALITE DE L'EDUCATION PRIMAIRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

par

Yannick NSIESILA MANZANZA

Chercheur à l'IRES

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa

Résumé

Cette étude questionne les déterminants de la qualité de l'éducation, particulièrement les facteurs extrascolaires susceptibles d'expliquer le niveau de la qualité de l'éducation primaire en RDC. Des variables telles que le sexe, la préscolarité, la dotation en manuels scolaires, l'offre de travail des enfants, l'éducation des parents et le background linguistique définissant le profil scolaire font la différence en termes d'acquis scolaires. A ces variables, il faut considérer aussi le confiage, l'âge, le statut sanitaire de l'enfant comme déterminants à considérer de taille.

Introduction

Investir dans le capital humain d'un enfant devient un investissement pour l'avenir de toute une communauté si tant il est vrai que le monde de demain va hériter des enfants d'aujourd'hui. Etant donné que la scolarisation est l'un des principaux canaux par lesquels les enfants accumulent du capital humain et que les inégalités sociales ont tendance à se reproduire en inégalités de scolarisation, il paraît ainsi évident d'identifier les principaux facteurs qui déterminent la qualité du niveau d'éducation observé.

Depuis le rapport de Coleman et al., la question de la qualité de l'éducation a fait l'objet d'une abondante littérature. Il en ressort globalement que les effets des facteurs liés à l'environnement scolaire (qualité des enseignants, des infrastructures et des équipements scolaires, etc.) et au cadre socioéconomique des apprenants (niveau de vie de ménage, éducation des parents, caractéristiques individuelles des apprenants, etc.) restent sujets à débats¹²⁴. Cependant, si cette question demeure une problématique très complexe où chaque aspect abordé lève le voile sur l'ampleur de la question, au-delà de cette complexité, les résultats dans la littérature ne renseignent pas suffisamment sur le cas

spécifique de la République Démocratique du Congo (RDC). Pourtant, il existe un intérêt logique et pratique à s'intéresser à ce pays.

Au plan logique, il convient de souligner que les populations de la RDC ont vu les conditions d'éducation se dégrader au cours des trois dernières décennies du fait du déclin économique qui a entraîné le chaos politique. Même si depuis quelques années les indicateurs clés de l'éducation pour tous tendent à rapprocher des moyennes des pays d'Afrique Subsaharienne, beaucoup restent à faire ; car on peut noter que l'amélioration de la qualité n'est pas allée de pair avec les quelques progrès enregistrés en termes d'accès à l'éducation primaire. En effet, le taux de redoublement qui est de l'ordre de 15,3 % en RDC, reste supérieur au taux de 13 % observé dans l'ensemble de l'Afrique Subsaharienne.¹²⁵

Au plan pratique, il est important de combler le déficit d'information qui existe sur la question des déterminants de la qualité de la scolarisation en RDC. Si quelques travaux se sont intéressés à la problématique de l'effet de la structure sociale des ménages sur la scolarisation primaire en RDC¹²⁶, ces études se sont plus focalisées sur les aspects quantitatifs de la scolarisation. Le fait que la question de la qualité de l'éducation a été jusqu'ici très peu documentée invite donc à revisiter cet aspect¹²⁷. Aussi, cette étude se propose d'identifier parmi les facteurs liés à la structure sociale des ménages (les facteurs extrascolaires), ceux qui sont susceptibles d'expliquer le niveau de la qualité de l'éducation primaire dans ce pays.

Outre cette introduction, la présente étude comporte trois points. Le premier circonscrit le cadre théorique et fait une revue de la littérature sur la question. Le deuxième expose la méthodologie et la source des données. Le troisième discute des résultats. Une brève conclusion en met un terme.

I. CADRE THEORIQUE D'ANALYSE ET REVUE DE LA LITTERATURE

La question de mesure de la qualité de l'éducation est fortement d'inspiration microéconomique. L'introduction de cette problématique a été soulignée par Behrman et Rosenzweig qui mettent l'accent sur le caractère peu satisfaisant des comparaisons internationales. Cette remarque fait justement référence à la complexité de la fonction de production en éducation et la grande hétérogénéité de qualité de l'enseignement. Différents éléments interviennent dans la formation des élèves ; donc sa mesure présente des risques de biais¹²⁸. L'idéal serait alors de construire des mesures multidimensionnelles de la qualité de l'éducation. Il reste néanmoins très difficile, de prendre en compte, de manière homogène, toutes les dimensions de la qualité de l'éducation.

¹²⁴ Coleman, J., Campbel, E., Hobson, D., Mcpartland, J., Modd, A., Weinfeld, F. et York, R. (1966), *Equality of educational opportunity*. Washington US Government, Printing Office, pp. 27-29

¹²⁵ UNESCO. (2020), *Statistiques mondiales de l'éducation en Afrique*. IPE, Paris, pp.86-97.

¹²⁶ Lututala, M et Ngondo, A. (2005). La demande d'éducation en RD Congo. *Document de Travail*, IRES, Université de Kinshasa, p.16

¹²⁷Shapiro, D et Tambanshe, B (2001). Gender, Poverty, Family structure, and Investments in Children Education in Kinshasa (Congo), *Economics of Education Review*, (20), pp. 359-375.

¹²⁸ Behrman, J et Rosenzweig, M. (1994), Caveat emptor: cross-country data on education and the labor force, *Journal of Development Economics*, (44), pp.147-171.

Ainsi, l'analyse économique de l'éducation retient généralement, trois approches de mesure et de jugement de la qualité de l'éducation : la première fait référence à la gestion des flux d'élèves, leur évolution ainsi que leur passage d'un cycle à un autre¹²⁹. L'indicateur généralement utilisé est « l'indice d'efficacité Input-output ». La deuxième mesure s'intéresse au fonctionnement interne du système éducatif appréhendé le ratio élève-enseignant¹³⁰. La troisième mesure se focalise sur les scores des différents tests sur les acquis des élèves¹³¹.

Dans le cadre des analyses de cette étude, on retient la troisième mesure de la qualité de l'éducation. S'il va de soi que ces données ne mesurent qu'une seule dimension de la qualité des acquis scolaires, elles constituent néanmoins une base solide sur laquelle il est possible de s'appuyer pour mettre en parallèle ces acquis et les facteurs qui les déterminent.

En effet, les premiers travaux se sont focalisés à analyser l'impact du niveau de vie des ménages sur les acquisitions scolaires¹³². D'autres travaux allant dans ce sens, attestent que les enfants qui proviennent des milieux socioéconomiques pauvres ont des moins bonnes performances scolaires que les enfants issus des ménages non pauvres. « De même, Montgomery et Llyod (1997) confirment, pour le Kenya, l'effet négatif de la taille de famille sur les acquisitions scolaires. Makino (2012) pour sa part démontre que la structure des ménages indiens est un déterminant majeur du niveau d'acquisitions scolaires pour les enfants âgés de 8 à 11 ans. Contrairement à ces derniers, Buchaman (2000) ne trouve aucune relation entre la taille du ménage et les acquisitions scolaires au Kenya. S'agissant du niveau d'instruction des parents, Marphy (1973) établit que les enfants issus des parents illettrés réussissent mieux que les enfants des milieux aisés, généralement issus des parents instruits¹³³ ».

Ce curieux résultat contraste avec celui de Meunier (2005) qui démontre en utilisant les données issues de l'enquête PISA qu'en Suisse, les élèves dont les parents ont un niveau d'éducation supérieur à la scolarité obligatoire obtiennent des scores en lecture meilleurs que ceux de leurs camarades dont les parents n'ont pas le même niveau d'études. Altinok (2007) obtient des résultats similaires à partir des données de l'enquête PIRLS pour un panel de 21 pays européens, en montrant notamment qu'il existe une différence de 18% entre le score des élèves dont les parents ont effectué des études universitaires et ceux dont les parents n'ont que le niveau du secondaire. Ces résultats sont également confirmés par Paxon et Schanday (2007) en Equateur, Ngonga (2010) au Cameroun, D'aiglepierre (2011) à Madagascar et Wendlassida (2012) au Burkina Faso.

En plus des caractéristiques des ménages comme vecteur des acquisitions scolaires, un autre facteur extrascolaire discuté dans la littérature est celui relatif aux caractéristiques individuelles de l'élève. A ce sujet, les travaux réalisés par Lockheed et Jamison (1997), Tembon et al. (1997) et par Diambomba et al. (1996) confirment une corrélation négative

entre l'âge de l'élève et le niveau d'acquisitions scolaires. En effet, les auteurs démontrent que dans les pays en développement, les enfants accusant des faibles niveaux d'acquisitions scolaires sont ceux ayant un âge avancé par rapport aux classes qu'ils fréquentent. Contrairement à ces auteurs, cette corrélation négative n'est pas mise en évidence par les résultats issus de l'enquête MLA organisée par l'UNESCO(2000) attestent que l'âge avancé affecterait positivement les acquisitions scolaires. Ces résultats confortent ceux trouvés par Schwille et al (1991) au Burundi par Jarousse et Mingat (1989) au Togo¹³⁴.

II. METHODOLOGIE

L'utilisation de l'approche en termes de fonction de production de l'éducation conduit à estimer, un effet prenant en compte à la fois l'impact des facteurs liés à l'environnement scolaire et les réponses des ménages à des tels inputs. Ainsi, considérons une fonction de production dont l'output A_i est le score obtenu par un élève à un test (lequel score traduit son niveau d'acquisitions scolaires). Cette équation est donnée par l'expression :

$$A_i = f(X_i, M_i, S_i) \quad (1)$$

Dans cette équation, X_i un vecteur de variables relatives aux caractéristiques de l'élève, M_i est un vecteur de variables relatives aux caractéristiques de sa famille et S_i est un vecteur de variables relatives aux caractéristiques de l'école et de la communauté. Partant de l'hypothèse de base que la fonction est linéaire et que X_i, M_i, S_i sont exogènes, on peut alors supposer que dans le modèle suivant :

$$A_i = \beta_1 + \beta_2 X_i + \beta_3 M_i + \beta_4 S_i + \varepsilon_i \quad (2)$$

Les ε_i sont normalement et indépendamment distribuées avec l'espérance donnée par :

$E(A_i) = \beta_1 + \beta_2 X_i + \beta_3 M_i + \beta_4 S_i$ et la variance donnée par $\text{var}(A_i) = \sigma^2$, alors la fonction de densité de probabilité jointe des A_i avec ($i=1 \text{ à } n$) étant donné sa moyenne et sa variance, peut être représentée comme suit :

$$f\left(A_1, A_2, \dots, A_n \mid \beta_1 + \beta_2 X_i + \beta_3 M_i + \beta_4 S_i, \sigma^2\right) \quad (3)$$

L'hypothèse d'indépendance des ε_i permet de réécrire la fonction de densité jointe comme le produit de n fonctions de densité individuelles :

$$f\left(A_1, A_2, \dots, A_n \mid \beta_1 + \beta_2 X_i + \beta_3 M_i + \beta_4 S_i, \sigma^2\right) = f\left(A_1 \mid \beta_1 + \beta_2 X_1 + \beta_3 M_1 + \beta_4 S_1, \sigma^2\right) \dots f\left(A_n \mid \beta_1 + \beta_2 X_n + \beta_3 M_n + \beta_4 S_n, \sigma^2\right) \quad (4)$$

$$f\left(A_2 \mid \beta_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 M_2 + \beta_4 S_2, \sigma^2\right) \dots f\left(A_n \mid \beta_1 + \beta_2 X_n + \beta_3 M_n + \beta_4 S_n, \sigma^2\right)$$

Où :

¹²⁹ Mingat, A. & Suchaut, B. (2000), Les systèmes éducatifs africains : Une analyse économique comparative. Pédagogies en Développement, Deboeck, Bruxelles.

¹³⁰ D'Aiglepierre, R. (2008), Enseignement privé à Madagascar : Diagnostic de la situation actuelle et analyse des options envisageables de partenariats public-privé, Etude conjointe Banque Mondiale et Agence Française de Développement, Paris, pp.36-39.

¹³¹ Altinok, N & Bourdon, J. (2012). Renforcer la mesure de la qualité de l'éducation : Analyse comparative des évaluations sur les acquis des élèves au sein des pays en développement. *A Savoir*, Document de Travail, 16, Agence Française de Développement.

¹³² Leibowitz, A. (1976), Home investment in Children, *Journal of Political Economy*, Vol. 82, (2), pp.111-131.

¹³³ Buchaman, C. (2000), Family, Structure, Parental Perception and Child Labor in Kenya : What Factors Determine Who is Enrolled in School ? Social Forces.

¹³⁴ Diambomba, M., Quillet, R., Moisset, J.J. et Bouazzaoui, H.E. (1996), Les déterminants de la réussite au Congo : enquête sur les causes du faible rendement de l'enseignement primaire au Congo. Québec : CERPS.

$$f(A_i) = \frac{1}{\delta\sqrt{2\pi}} \exp\left\{-\frac{1}{2} \frac{(A_i - \beta_1' - \beta_2'X_i - \beta_3'M_i - \beta_4'S_i)^2}{\delta^2}\right\} \quad (5)$$

représente la fonction de densité d'une variable normalement distribuée avec la moyenne et la variance spécifiée ci-haut. En substituant la fonction (5) dans la fonction (4), on a alors :

$$f(A_1, A_2, \dots, A_n | \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \delta^2) = \frac{1}{\delta^n (\sqrt{2\pi})^n} \exp\left\{-\frac{1}{2} \frac{(A_i - \beta_1' - \beta_2'X_i - \beta_3'M_i - \beta_4'S_i)^2}{\delta^2}\right\} \quad (6)$$

En mettant l'hypothèse que la fonction est linéaire et que les vecteurs X_i, M_i, S_i , la fonction de vraisemblance peut être notée :

$$LF(\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \delta^2) = \frac{1}{\delta^n (\sqrt{2\pi})^n} \exp\left\{-\frac{1}{2} \sum \varepsilon_i^2\right\} \quad (7)$$

Par ailleurs, les données utilisées dans la présente étude proviennent de l'enquête réalisée par le Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (PASEC). Afin de répondre à son principal objectif qui tient à faire ressortir de la variété des situations scolaires observées, celle qui apparaît la plus efficace pour la qualité de l'éducation, le PASEC élabore des tests qui visent en premier lieu à discriminer les niveaux des élèves entre eux. Toutefois, ces tests sont construits en référence aux programmes scolaires des pays d'Afrique francophone (c'est-à-dire que la conformité du contenu du test avec celui du programme est discutée avec les responsables du système éducatif qui sont constitués en équipe nationale PASEC) et, dans la mesure du possible, sur les aspects communs de ces différents programmes. S'ils ne peuvent pas être considérés comme une échelle de mesure des acquisitions scolaires très précise, ces tests sont néanmoins une source d'informations précieuses pour les systèmes éducatifs d'Afrique francophone (Bernard, 2007).

A noter que dans le protocole d'enquête du PASEC, les acquis des élèves sont mesurés en français et en mathématiques, à deux reprises : au début (pré-test) et à la fin de l'année scolaire (post-test) afin d'isoler les acquisitions de l'année des acquis préalables, mais aussi parfois dans la langue d'enseignement si elle est différente du français. Cependant, en ce qui concerne la RDC, seuls les tests de fin d'années ont été réalisés à cause des problèmes liés au financement de l'enquête et à l'harmonisation du calendrier scolaire (PASEC, 2010).

L'échantillon a été construit de manière à prendre en compte les zones géographiques et le statut de l'école (publique et privée). En plus, l'on note que 90% des élèves de 2e année, initialement prévus dans l'échantillon ont effectivement été enquêtés. Ce taux est de 89% en 5e année. Au final, la taille de l'échantillon est de 2426 élèves en 2e année et de 2396 élèves en 5e année. Aussi, les variables utilisées sont également regroupées en deux grandes catégories : les variables scolaires et les variables extrascolaires. Les variables scolaires concernent essentiellement les conditions matérielles de la classe (matériel et équipement, mobilier, manuels, guides, etc.), du profil de l'enseignant (genre, niveau académique, formation initiale) et de sa qualification (formation initiale et continue, absentéisme) ; les caractéristiques de l'établissement (statut, organisation pédagogique des classes, etc.) et du directeur. Les variables extrascolaires englobent les

caractéristiques personnelles de l'élève (genre, âge, etc.) ; celles de son milieu familial (niveau de vie, alphabétisation des parents, les travaux extra scolaires, etc.), et les caractéristiques de son milieu socioculturel (milieu urbain ou rural, langues parlées à domicile, etc.).

La mise en relation de toutes ces influences se fait dans un modèle statistique de prédiction des scores. Dans ce modèle multivarié, les acquisitions d'une année donnée sont reliées aux conditions concrètes d'enseignement de cette même année. Ainsi, la mise en relation des facteurs d'apprentissages avec les acquisitions scolaires s'opère à travers le modèle dit « d'analyse causale ».

III. RESULTATS

Les résultats d'analyse sont présentés en deux temps : dans un premier temps, on se focalise sur le profil de la qualité de l'éducation à travers les acquis scolaires observés et dans un second temps, on discute des résultats économétriques.

3.1. Profil de la qualité de l'éducation primaire à travers les acquis scolaires

En mettant par la suite en relation ces différentes variables avec les niveaux des acquisitions des élèves pour saisir les différences qui peuvent en résulter, les résultats du Tableau 1 montrent que pour ce qui est des variables relatives à la structure du ménage, la différence des scores de compétence en fonction du sexe apparaît significative en 5e année alors qu'en 2e année, aucune différence ne peut être faite. La scolarité préscolaire semble faire une différence des scores entre les élèves pour les deux niveaux considérés. En effet aussi bien en 2e année qu'en 5e année, les élèves ayant fait l'école maternelle obtiennent des scores élevés comparés aux élèves n'ayant pas fait l'école maternelle. Aucune différence significative des scores ne peut cependant être observée en fonction du lien de parenté avec le chef du ménage d'une part et selon le handicap de l'élève d'autre part. Et cela pour les deux niveaux considérés.

Alors que la dotation des élèves en manuels scolaires fait une différence significative de scores obtenus en faveur des élèves les mieux dotés dans les niveaux considérés. La participation de l'enfant aux travaux extrascolaires, quant à elle, établit une différence des scores des élèves seulement en 5e année. En effet les résultats montrent que les élèves qui ne font pas les travaux extrascolaires (petit commerce, champ et autres travaux) obtiennent des scores supérieurs comparés aux élèves impliqués dans les travaux par leurs ménages. Ce constat s'avère d'autant plus important qu'il rejoint les résultats obtenus lors de l'enquête MICS (2010) réalisée en RDC.

Aussi, les résultats montrent qu'une différence des scores peut être observée au niveau de l'éducation des parents et de la langue parlée dans le ménage. En effet aussi bien en 2e année qu'en 5e année, l'éducation scolaire des parents ressort des différences significatives des scores des élèves. Ces résultats peuvent déjà amener à une présomption de l'influence positive du capital humain des parents sur les acquisitions des connaissances des enfants.¹³⁵ De même, les résultats attestent que pour les deux niveaux considérés, lorsque la langue parlée au sein du ménage correspond à celle de l'enseignement, cela favorise

¹³⁵ Dans la littérature, ce constat renvoie généralement à la notion de la transmission intergénérationnelle du capital humain (Bauer et Riphahn, 2007 ; Björklund et Salvanes, 2011).

l'accumulation des connaissances de l'élève. Cependant les résultats montrent qu'aucune différence significative de scores ne peut être observée en fonction du niveau de vie de ménage pour les deux niveaux considérés. Il ressort donc des analyses statistiques que les élèves issus des ménages pauvres obtiennent des scores qui sont relativement proches comparés aux élèves issus des ménages non pauvres.

3.2. Résultats économétriques

Des analyses faites dans un premier temps sur les données de la deuxième année (Tableau 2), il ressort qu'en ce qui concerne les caractéristiques individuelles de l'élève et son ménage, de façon générale, les variables retenues dans le modèle présentent le signe attendu, à l'exception des variables : Confiage ; le carré de l'âge de l'enfant ainsi que la variable niveau de vie du ménage. Les résultats montrent que les enfants vivant avec les personnes autres que leurs parents voient leurs performances scolaires accroître de 17,1% par rapport à ceux vivant avec leurs parents. Si ce résultat n'échappe pas au caractère ambivalent largement débattu dans la littérature quant à l'effet du confiage sur le parcours scolaire, il conforte bien évidemment les résultats trouvés par Akresh (2004) au Burkina Faso.

Tableau I. Profil de la qualité de l'éducation primaire en RDC

Variables	2 ^e année		5 ^e année	
	Score moyen agrégé	Différence de moyennes	Score moyen agrégé	Différence de moyennes
Sexe enfant				
	Fille	53.21 (0.671)	41.44 (0.575)	2.16*** (0.769)
	Garçon	54.72 (0.631)	43.60 (0.511)	
Maternelle				
	Oui	56.15 (0.957)	44.49 (0.884)	-2.34** (0.951)
	Non	53.39 (0.519)	42.15 (0.423)	
Manuels scolaires				
	Oui	60.11 (0.861)	46.78 (0.678)	-6.87*** (0.828)
	Non	50.85 (0.581)	39.90 (0.504)	
Confiage				
	Oui	56.68 (1.504)	42.32 (0.403)	0.38 (1.290)
	Non	53.73 (0.485)	42.32 (1.201)	
Handicap				
	Oui	53.22 (2.591)	43.52 (2.051)	-0.89 (2.727)
	Non	53.94 (0.466)	42.62 (0.388)	
Travail enfant				
	Oui	54.53 (0.591)	41.52 (0.483)	2.60*** (0.773)
	Non	53.09 (0.71)	44.13 (0.617)	
Langue du ménage (français)				
	Oui	61.36 (1.286)	46.07 (1.049)	-3.92*** (1.121)
	Non	53.16 (0.487)	42.14 (0.409)	
Ménage non pauvre				
	Oui	54.66 (0.504)	41.02 (0.466)	1.19 (0.813)
	Non	50.95 (1.094)	43.83 (0.667)	
Education père				
	Oui	54.57 (0.504)	43.75 (0.476)	-5.40*** (1.189)
	Non	51.68 (0.819)	40.97 (0.637)	
Education mère				
	Oui	55.10 (0.550)	43.55 (0.476)	-2.58*** (0.806)
	Non	51.68 (0.819)	40.97 (0.637)	

Source : Résultats obtenus à partir de l'enquête PASEC 2010. *** significatif à 1%, ** significatif à 5%. Les chiffres entre parenthèses représentent les écart-types.

En effet, si l'une des principales causes de la mobilité des enfants est leur participation aux activités socioéconomiques des ménages et que l'on peut constater que selon le lien de parenté avec le ménage, les propres enfants de la femme sont plus susceptibles de fréquenter que les enfants confiés ou que les enfants du conjoint. Cependant, dès lors qu'il est admis que le confiage dépend du niveau de prise en charge et de la nature de lien de parenté entre les ménages d'origine et les ménages d'accueil, dans une telle situation, le confiage n'aurait pas nécessairement un effet négatif sur le parcours scolaire de l'enfant confié. Alors qu'un effet négatif est attendu quant à l'âge avancé de l'élève, les résultats montrent plutôt un effet positif de l'âge de l'élève sur

le niveau des acquisitions scolaires. Plus l'âge de l'élève augmente, plus important devient son niveau d'acquisitions scolaires, alors qu'on se serait attendu à un effet plutôt positif pour les enfants avec l'âge officiel à la scolarisation et un effet négatif pour les enfants les plus âgés.

L'existence de l'effet-sexe quant à lui semble désavantager les filles. En effet, comparées aux élèves de sexe masculin, les filles apparaissent moins performantes (soit une réduction de 10,9% de leur niveau d'acquisitions). Les résultats trouvés par Bernard (2007) le confirment aussi pour le Tchad. On note également que l'offre de travail des enfants agit négativement sur leurs performances scolaires. Un effet négatif de l'ordre de 10,3% est trouvé et cela en défaveur des enfants engagés dans les travaux extrascolaires.

Par ailleurs, la fréquentation préscolaire agit positivement sur les acquisitions scolaires, tout comme la dotation en manuels scolaires. Il ressort en effet que les enfants ayant fait l'école maternelle apparaissent performants (soit un accroissement de 3,01% de leur niveau d'acquisitions scolaires) et la dotation en manuels scolaires fait varier quant à elle le niveau d'acquisitions de 37% de plus. On peut également remarquer que le statut sanitaire de l'enfant (appréhendé par le type d'handicap ou l'invalidité physique que celui-ci peut présenter) affecte négativement le niveau d'acquisitions scolaires. On note par exemple que le handicap physique réduit les performances de l'élève de l'ordre de 36,7%. Cet effet négatif conforte les résultats auxquels a abouti D'aiglepierre (2008) pour le Madagascar.

On note aussi que lorsque la langue utilisée dans le ménage est également la langue de l'enseignement, cela favorise les acquisitions scolaires : les enfants dont la langue parlée à la maison est le français qui correspond également à la langue d'enseignement, réalisent en moyenne des performances de l'ordre de 33,9%. Ces résultats vont aussi dans le même sens que ceux trouvés toujours par Diop (2011) au Sénégal qui atteste qu'en début de la scolarité de deuxième année du primaire les enfants vivant dans les familles où le français est parlé au sein du ménage, ont une progression de l'ordre de 16% par rapport aux enfants qui résident dans les familles où cette langue n'est pas utilisée dans le ménage. De manière théorique, on s'attend bien évidemment que le niveau d'éducation des parents influence positivement la scolarisation de leurs enfants. Le fait que les parents soient instruits accroît leurs opinions sur l'école, favorise leurs accès aux marchés de crédits, accroît leurs chances d'insertion dans la vie active et donc, offre un environnement excitatif aux enfants.

Il ressort ainsi des analyses que le niveau d'instruction des parents et en particulier celui de la mère, influence positivement et de manière significative les acquis scolaires (on note un effet positif de l'ordre de 10,7% de l'éducation de la mère sur les performances scolaires). Par contre, si bon nombre de travaux aboutissent aux conclusions selon lesquelles les conditions économiques des ménages, en particulier leur situation financière, déterminent en grande partie la scolarité de leurs enfants, les résultats trouvés dans la présente analyse ne confortent pas ces conclusions. On note que l'appartenance d'un enfant à un ménage non pauvre n'influence positivement les acquisitions scolaires (soit un effet plutôt négatif de l'ordre de 11,8%). Si ces résultats peuvent d'une manière ou d'une autre paraître aussi surprenants, ils confirment cependant les conclusions des certaines études réalisées dans les pays en développement, notamment par Suchaut et Mingat (2000).

Tableau II. Effet de la structure sociale du ménage sur la qualité de l'éducation primaire

Variables	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Sexe de l'enfant (Fille)	-0.116** (0.0451)	-0.109** (0.0455)	-0.190*** (0.0461)	-0.202*** (0.0485)
Age de l'enfant	-0.336** (0.145)	-0.227 (0.150)	0.154** (0.0607)	0.161** (0.0647)
Age de l'enfant au carré	0.0214*** (0.00765)	0.0144* (0.00790)	-0.00856*** (0.00263)	-0.00874*** (0.00282)
Participation aux travaux extrascolaires	-0.0830* (0.0459)	-0.103** (0.0458)	-0.123** (0.0477)	-0.115** (0.0499)
Fréquentation préscolaire	0.0484 (0.0573)	0.0301 (0.0600)	0.0860 (0.0624)	0.105 (0.0664)
Dotation en manuels scolaires	0.386*** (0.0488)	0.370*** (0.0531)	0.358*** (0.0469)	0.281*** (0.0534)
Confiance	0.197** (0.0773)	0.171** (0.0795)	0.123 (0.0776)	0.146* (0.0826)
Enfant avec invalidité physique	-0.316** (0.138)	-0.367** (0.143)	-0.0548 (0.130)	-0.0999 (0.140)
Langue parlée dans le ménage	0.352*** (0.0754)	0.339*** (0.0783)	0.0986 (0.0751)	0.248*** (0.0830)
Education du Père	0.0976 (0.0670)	0.0690 (0.0684)	0.271*** (0.0648)	0.329*** (0.0656)
Education de la mère	0.0563 (0.0557)	0.107* (0.0558)	-0.0125 (0.0529)	-0.0168 (0.0565)
Ménage non pauvre	-0.0923* (0.0513)	-0.118** (0.0594)	-0.220*** (0.0558)	-0.334*** (0.0646)

Source : Résultats obtenus à partir de l'enquête PASEC 2010. *** significatif à 1%, ** significatif à 5%, * significatif à 10%. Les chiffres entre parenthèses représentent les écart-types. Note : les Modèles 1 et 3 concernent les résultats pour la 2^e et la 5^e année respectivement en prenant en compte que les variables liées à la structure des ménages alors que les Modèles 2 et 4 sont augmentés des quelques variables de l'environnement scolaire des élèves (respectivement pour le 2^e et la 5^e année), voir annexe.

Par ailleurs, on note que tout comme pour le cas de données de la deuxième année, les résultats en ce qui concerne la cinquième attestent l'existence d'un effet-sexe négatif pour les filles (soit une réduction de 20,2% des performances scolaires). Si l'âge de l'élève influence positivement les acquisitions scolaires (avec un effet positif de l'ordre de 16,1%), il ressort des analyses que cela agit négativement pour les élèves les plus âgés. On note aussi tout comme en deuxième année que l'offre de travail des enfants affecte négativement leur processus d'accumulation du capital humain (soit un effet négatif de l'ordre de 11,5%). En effet, Selon le rapport de l'enquête MICS (2010), en RDC les proportions d'enfants travailleurs et fréquentant l'école sont plus élevées dans le groupe d'âge de 12-14 ans. Ce constat aussi intuitif pourrait conforter les résultats de l'enquête PASEC (2010) où l'âge moyen des élèves en cinquième année en RDC est estimé à 12 ans. Les résultats similaires sont également trouvés quant à la dotation des enfants en manuels scolaires (un effet positif de l'ordre de 28, 1%).

Pour ce qui est des variables liées aux conditions de vie des ménages, les résultats trouvés pour le cas de la cinquième année confortent ceux trouvés pour le cas de la deuxième année (un effet positif de la langue parlée dans le ménage et un effet négatif du niveau de vie). Cependant si un effet positif et significatif de l'éducation de la mère est relevé dans les résultats de la deuxième année, on note par contre pour ce qui est du cas de la cinquième année, l'éducation du père apparaît la plus déterminante dans le processus d'accumulation du capital humain des enfants (un effet positif de l'ordre de 32,9%).

Conclusion

Tout au long de cette étude, il a été question d'évaluer la contribution des facteurs liés à la structure des ménages à l'explication de la qualité de l'éducation primaire des enfants en RDC. Il a été spécifiquement question de ressortir les déterminants microéconomiques susceptibles d'expliquer le niveau des acquis scolaires observés dans les ménages.

La mesure de la qualité de l'éducation étant complexe, l'étude s'est appuyée sur les scores des tests des acquis scolaires pour capter la qualité de l'éducation et cela grâce aux données issues de l'enquête PASEC organisée en RDC.

Deux étapes ont servi de démarche aux analyses : dans un premier temps, l'étude s'est appuyée sur des évidences statistiques afin de faire ressortir le profil de la qualité de l'éducation selon qu'il s'agit de la réalisation ou non des performances scolaires ; dans un second temps, une analyse économétrique a été menée. Des variables comme le sexe, la préscolarité, la dotation ou en manuels scolaires, l'offre de travail des enfants, l'éducation des parents et le background linguistique définissant le profil scolaire de qualité font la différence en termes d'acquis scolaires. A ces variables, il faut considérer aussi la confiance, l'âge, le statut sanitaire de l'enfant comme des déterminants à considérer.

BIBLIOGRAPHIE

- Altinok, N & Bourdon, J., Renforcer la mesure de la qualité de l'éducation : Analyse comparative des évaluations sur les acquis des élèves au sein des pays en développement. *A Savoir*, Document de Travail, 16, Agence Française de Développement, 2012.
- Altinok, N., Les Sources de la qualité de l'éducation, In *Economie Sociale et Droit. Economie Sociale et Solidaire, Famille et Education*, Nancy, 2007.
- Behrman, J & Rosenzweig, M., Caveat emptor: cross-country data on education and the labor force, *Journal of Development Economics*, 44,147-171, 1994.
- Bernard, J-M., La fonction de production éducative revisitée dans le cadre de l'Education Pour Tous en Afrique Subsaharienne : Des limites théoriques et méthodologiques aux apports à la politique éducative, Thèse de doctorat en Sciences économiques, Université de Bourgogne-IREDU, 2007.
- Buchaman, C., Family, Structure, Parental Perception and Child Labor in Kenya : What Factors Determine Who is Enrolled in School ? *Social Forces*, 2000.
- Coleman, J., Campbel, E., Hobson, D., Mcpartland, J., Modd, A., Weinfeld, F. and York, R. (1966), *Equality of educational opportunity*. Washington US Government, Printing Office.
- CONFEMEN, L'Enseignement Primaire en RD Congo : Quels leviers pour l'amélioration du rendement du système éducatif ? PASEC-CONFEMEN, Dakar, 2011.
- D'Aiglepiere, R., Enseignement privé à Madagascar : Diagnostic de la situation actuelle et analyse des options envisageables de partenariats public- privé, Etude conjointe Banque Mondiale et Agence Française de Développement, 2008.
- Diambomba, M., Quellet, R., Moisset, J.J. et Bouazzaoui, H.E., Les déterminants de la réussite au Congo : enquête sur les causes du faible rendement de l'enseignement primaire au Congo. Québec : CERPS, 1996.
- Diop, A., Politique de recrutement des Enseignants non fonctionnaires et qualité de l'éducation au Sénégal : quel enseignement vers l'Education Pour Tous? , *Thèse de Doctorat Sciences économiques*, Université de Bourgogne, IREDU, 2011.
- Filmer, D & Pritchett, L., The Effect of household wealth on

education attainment around the world : Demographic and Health Survey Evidence, Policy Research *Working Paper*, World Bank, 1996.

- Jarousse, J-P & Mingat, A., Les effets des conditions d'enseignement sur les acquisitions des élèves à l'école primaire : le cas du Togo, In *L'économie sociale dans les pays en développement*, Actes des Journées d'économie sociale du 28/09/1989, 189-218.
- Leibowitz, A., Home investment in Children, *Journal of Political Economy*, Vol. 82, Num 2, 111-131, 1976.
- Lututala, M & Ngondo, A., La demande d'éducation en RD Congo. *Document de Travail*, IRES, Université de Kinshasa, 2005.
- Mabika, M.C. and Shapiro, D., School enrollment in the Democratic Republic of the Congo : family economic well-being and socio-demographic and other influencing factors. *African Population Studies*, 26(2), 197-220, 2002.
- Makino, M., Effects of Birth Order and Sibling Sex Composition On Human Capital Investment in Children in India. *Discussion Papers 319*, Institute of Developing Economies, 2012.
- Meunier, M., Estimation de la fonction de production éducationnelle : le cas de le Suisse, *Swiss Journal of Economics and Statistics*, 4, 579-615, 2006.
- MICS, Enquête sur la situation des enfants et des femmes en RD Congo, INS-MINPLAN, 2010.
- Mingat, A. & Suchaut, B., Les systèmes éducatifs africains : Une analyse économique comparative. *Pédagogies en Développement*, Deboeck, Bruxelles, 2000.
- Shapiro, D & Tambanshe, B., Gender, Poverty, Family structure, and Investments in Children Education in Kinshasa (Congo), *Economics of Education Review*, 20, 359-375, 2001.
- Shapiro, D. & Mabika, M-C., Family influences on women's educational attainment. Document présenté au séminaire : Les stratégies éducatives, familles et dynamique démographique. Ouagadougou, Novembre, 1999.
- UNESCO, Statistiques mondiales de l'éducation en Afrique. IPE, Paris, 2020.